

Juste Heddy

PRESSE

La Provence

mars 2019

"Juste Heddy" : un boxeur monte sur les planches

Mickaël Phelippeau dresse le portrait d'Heddy Salem, un jeune homme de la Busserine

Ethan, Lola, Anastasia... Chaque pièce de Mickaël Phelippeau porte pour titre un prénom, car le chorégraphe s'attache à dresser le portrait dansé d'une personne qu'il invite sur le plateau dans chacune d'elle. Ce soir, il crée ainsi *Juste Heddy*, né d'une rencontre avec Heddy Salem, un jeune homme de 22 ans, qui a grandi à la Busserine. Ce dernier dansera son solo en forme d'autoportrait, fruit de trois ans de travail.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

En janvier 2016, j'animais un atelier de danse pour le groupe des 15, fondé par le metteur en scène marseillais Alexis Moati, qui rassemble de jeunes comédiens, débutants ou confirmés. Au départ, Heddy avait été recruté par un metteur en scène qui cherchait des boxeurs, et il est resté au Merlan par curiosité. Lors de l'atelier, il a performé un autoportrait sur la chanson de l'Algérino, *Allo maman bobo*. Il m'a bouleversé. Je lui ai proposé qu'on travaille ensemble.

Avez-vous gardé la chanson de l'Algérino dans le spectacle ?

Oui, car c'est de là que tout est parti. La chanson parle du fait de grandir dans les quartiers, de son envie de s'en sortir, de sa relation à sa mère, qui sera là ce soir au Merlan pour la création. Pour cela, il faut qu'il s'envole. Quand j'ai rencontré Heddy, il était à un moment de doute, de bascule dans sa



Heddy Salem présente ce soir et demain son solo sur la scène du Merlan, fruit de trois ans de travail avec le chorégraphe Mickaël Phelippeau.

/PHOTO M PHE

vie. Il était hébergé chez des amis, il venait de se faire virer. Aujourd'hui, tout a changé. Heddy travaille en apprentissage aux relations publiques du théâtre du Merlan. Sa vie a beaucoup changé depuis qu'on a commencé à travailler.

Comment vous êtes-vous appuyé sur sa pratique de la boxe pour la chorégraphie ?

Un portraitiste, avec sa patte, son œil, son cadrage, porte un regard subjectif sur quelqu'un. Je suis donc parti de la boxe en décalant cette pratique. Avec Heddy, on a essayé beaucoup de choses. On a beaucoup travaillé à ralentir le mouvement. Il y a un focus sur le dos, les muscles du dos, grâce à un travail de lumière. Et on a travaillé le rapport à la musique, que les boxeurs n'ex-

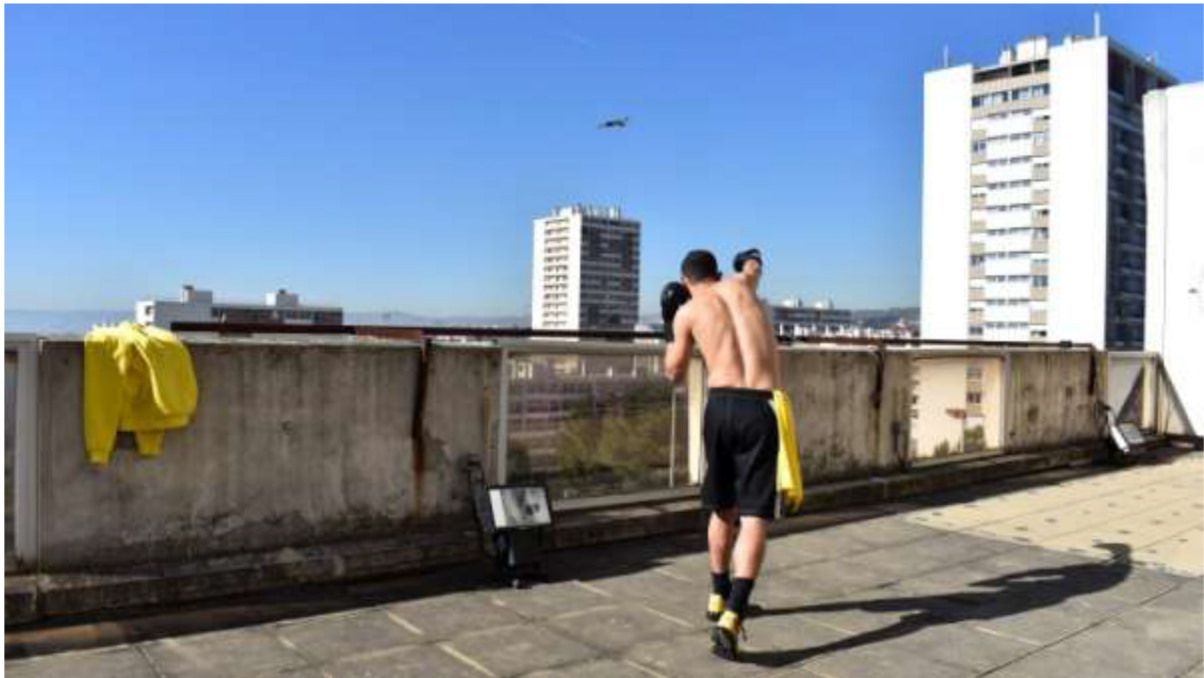
plorent évidemment pas. Tous ces outils chorégraphiques permettent d'interroger une pratique physique. La pièce laisse aussi une large place à la prise de paroles.

Propos recueillis par
Marie-Eve BARBIER

"Juste Heddy", ce soir et demain à 20h30 au théâtre du Merlan. Et "Footballeuses" en deuxième partie de soirée. 5/15€. 04 91 11 19 20, merlan.org

À Marseille, Heddy décoche une chorégraphie coup de poing

Écrit par Marie-Laure Thomas



Heddy Salem, sur le toit du Merlan, face au quartier dans lequel il a grandi. PHOTO Mickaël Phelippeau

Le Théâtre du Merlan propose ce vendredi 29 mars « Juste Heddy ». Conçu par Mickaël Phelippeau, un portrait chorégraphique d'Heddy Salem, Marseillais de 23 ans qui, en dépit de son âge, a déjà mille et une vies à son actif. De la boxe au théâtre, en passant par la rue, l'armée ou l'OM.

Le portrait chorégraphique Juste Heddy (ce soir et demain à 20h30 au Merlan) est avant tout une rencontre. Celle entre le chorégraphe Mickaël Phelippeau et le comédien Heddy Salem, également chargé des relations publiques au Merlan.

« En 2016, je menais des ateliers avec de jeunes comédiens, parmi lesquels Heddy. Je lui avais demandé s'il pouvait faire son autoportrait sur une musique de son choix », se remémore Mickaël Phelippeau. Heddy choisit alors Allo maman bobo, du rappeur marseillais L'Algérino. « Pris par une grande émotion », le chorégraphe « n'arrête pas de penser » à la performance lors des jours suivants. Très vite, les deux compères décident de travailler ensemble, pour aboutir aujourd'hui à Juste Heddy, pièce d'une heure qui transpose sur scène « la constellation de ce que Heddy est dans la vie », résume Mickaël Phelippeau.

Puncheur de la scène

La vie du jeune Heddy, Marseillais habitant depuis l'âge d'un an dans la cité voisine du Merlan, le Mail (14e), est déjà traversée par beaucoup d'épisodes. « J'ai eu une période où j'étais à la rue. Puis, j'ai décidé d'entrer dans l'armée, en me disant que ça allait être une porte de sortie pour moi », rappelle celui qui officiait en tant que fusilier marin. Mais victime de discriminations, l'aventure dans la Grande muette tourne court. « À cette période, il y a eu les attentats du 13 novembre 2015, ça s'est très mal passé quand je suis retourné avec mon escouade »,

précise-t-il. C'est la boxe, noble art qu'il pratique depuis qu'il a 14 ans, qui le sauve. Alors qu'il s'entraîne au BCR 13 (club de boxe de la Busserine), l'équipe du Merlan débarque afin de trouver des puncheurs pour L'épopée du grand Nord. Un projet du metteur en scène François Cervantes pour lequel il a finalement obtenu un rôle. Une rencontre qui a scellé son destin avec le Théâtre mais aussi la scène du Merlan, pour laquelle il travaille dans les relations publiques, comme « référent associations et centre sociaux ».

Dans le spectacle, « on montre ce qui caractérise Heddy à travers le corps. Pas celui d'un corps formé à la danse mais un corps virtuose formé à un autre endroit, notamment la boxe », détaille Mickaël Phelippeau. « Flotte comme un papillon, pique comme une abeille », assénait d'ailleurs le légendaire Mohamed Ali avant son combat contre George Foreman à Kinshasa en 1974, dans un élan quasi chorégraphique. À l'instar de celui qu'on surnommait « The Greatest », Heddy a un temps d'avance dans le jeu de jambes. « La boxe, c'est tout pour moi : la discipline et aussi se faire plaisir. En tant que comédien, ça ne m'aide pas beaucoup car je bouge trop sur scène », explique-t-il, amusé. Puis nuance : « En revanche, j'ai appris à danser grâce à la boxe. Son énergie, c'est ma façon d'être et de bouger dans le spectacle. »

MTP : Merlan trop puissant

Mais Juste Heddy ne serait pas fidèle à la vie de ce pur produit du 14^e arrondissement, sans références à Marseille. « Déjà, dans ma façon de parler », poursuit celui qui « adore » sa ville. Et aussi à travers l'OM. Avant de rencontrer le théâtre, il bâchait pour le groupe de supporters des MTP (Marseille trop puissant). « Pour le spectacle, on s'est inspiré de chants du Vélodrome », illustre Heddy. Un feu sacré qu'il propage dans un spectacle « anti-clichés quartiers Nord. Rien que dans le fait de voir un jeune des quartiers Nord faire de la danse contemporaine sur une scène nationale », estime celui pour qui la culture a été une « porte de sortie ». Heddy prend aussi l'exemple de ses « collègues du quartier » à qui son expérience a pu donner des idées. Et prévient : « À notre âge, on ne peut pas être juste spectateur d'une pièce. Si tu nous mets juste dans cette case, ça ne peut pas marcher. Il faut qu'on pratique, qu'on bosse pour avoir cette ouverture. »

P.A.